

ORIENTATIONS POUR LA FORMATION 2019-2025

Adoptées par le Conseil fédéral du 4 juillet 2018

Préambule

Dans la continuité des orientations précédentes, et à la lumière du bilan qui en a été dressé, les orientations 2019-2025 doivent fournir des repères pour l'ensemble des acteurs et bénéficiaires de la formation en termes de sens et de directions à prendre.

En appui sur l'analyse des besoins des enseignants et des établissements, la veille et la prospective, la formation doit permettre aux enseignants, aux équipes, aux communautés éducatives de s'adapter, d'anticiper et d'être proactifs dans un contexte de transformations rapides et profondes.

La formation doit viser l'acquisition, la valorisation et le développement des compétences individuelles et collectives.

Ces compétences sont incarnées et leur développement s'appuie sur une considération de la personne dans sa globalité, éclairée par l'anthropologie chrétienne et la pensée sociale de l'Eglise.

La formation est l'un des leviers au service de la réussite de tous, dans l'exercice des responsabilités de chacun.

1. Répondre aux enjeux éducatifs et sociétaux

Nous vivons des transformations profondes et rapides qui touchent nombre de nos repères : culturels, technologiques, d'identités, de rapports aux savoirs....

Les enseignants doivent être accompagnés et formés pour construire leurs compétences et s'adapter aux évolutions, maîtriser les savoirs et savoir-faire indispensables, tout en construisant une vision globale et dynamique de leur métier.

Il s'agit de prendre la mesure de la complexité du métier d'enseignant dans toutes ses dimensions, de tenir compte de tout ce qui l'interpelle ou lui ouvre des perspectives, dans la société et le système éducatif français en relation avec une vision internationale.

Pour relever ces défis, la formation doit aider à donner du sens, à prendre du recul, à cultiver le sens critique des enseignants comme des élèves, à construire des compétences transversales.

La mise en synergie de tous les talents est essentielle.

Le métier d'enseignant ne peut plus s'exercer de façon isolée : relations avec les familles, les partenaires (ex MDPH¹), communauté éducative, espaces de ressources ... Il faut apprendre à contribuer aux espaces de dialogue, à analyser son activité et en rendre compte, y compris dans ses aspects administratifs et réglementaires.

La prise en compte des diversités dans une visée inclusive de réussite de tous est essentielle, qu'il s'agisse des élèves ou des enseignants. La considération pour les diversités des élèves s'appuiera notamment sur une pédagogie différenciée, en tenant compte des besoins éducatifs et des modalités d'apprentissage de chacun. Quant aux enseignants, ils réussiront d'autant mieux si leurs parcours, leurs façons d'entrer dans le métier, leurs origines professionnelles sont intégrés à la conception et à la mise en œuvre des parcours de formation.

¹ Maison départementale des personnes handicapées.

2. Promouvoir la formation tout au long de la vie

La notion de formation tout au long de la vie n'est pas nouvelle. L'amélioration de sa mise en pratique doit devenir une priorité pour accompagner l'évolution professionnelle des enseignants. La formation permet de structurer les différents moments de la vie professionnelle, depuis les différentes voies d'entrée dans le métier jusqu'aux fins de carrière, en offrant des perspectives de développement professionnel continu, de promotion professionnelle et de mobilité.

Enseigner est un métier qui s'apprend. La formation doit être à la fois un préalable à la prise de fonction et constituer un accompagnement tout le long de la carrière. Elle est nécessaire pour soutenir l'élan dans la durée, construire une identité professionnelle en évolution continue et réfléchie, en outillant les choix.

Pour promouvoir cette conception et ce vécu de la profession, sans laquelle l'aide à l'orientation et aux apprentissages des élèves risque d'être une simple injonction, il importe de faciliter le départ en formation, de rendre lisible le continuum de formation et de fournir les outils nécessaires pour formaliser ces besoins, leur trouver des réponses.

3. Construire une culture collaborative

Les compétences comme les intérêts et besoins individuels et collectifs doivent trouver leur équilibre et leurs combinaisons, au service du bien commun.

Enseigner est un métier à dimensions multiples : conseils de classe ou de cycles, présence d'AVS² ou de maîtres spécialisés dans les classes, conduite de projets interdisciplinaires... en rappellent l'aspect collectif et collaboratif.

La formation doit en prendre toute la mesure.

Elle doit encourager la création de réseaux de compétences et de ressources, s'appuyer sur la recherche collaborative, former et accompagner les équipes autant que les personnes. Il s'agit d'articuler les compétences au service des projets collectifs, et, par la réussite de ces projets, de renforcer le sentiment de compétence de tous.

Pour cela, il importe de créer et entretenir des communautés de pratiques et d'apprentissage dans des lieux identifiés, virtuels ou physiques.

Tout collectif peut apprendre, comme chacun des individus qui le compose : une classe, une équipe/projet, un établissement, un réseau...

La formation doit donner les moyens de comprendre comment et en quoi les collectifs, en particulier les établissements, sont formateurs et apprenants ; d'outiller et d'accompagner leurs analyses dans une perspective d'amélioration continuée. Dans le même mouvement, chacun doit percevoir en quoi et comment il est important, et apportant.

² Auxiliaire de vie scolaire.

4. Généraliser et soutenir une approche qualitative et professionnalisante de la formation

Pour répondre aux enjeux éducatifs et sociétaux, pour promouvoir la formation tout au long de la vie et construire une culture collaborative, les acteurs de la formation doivent s'engager résolument dans une démarche qualité, dans une approche professionnalisante.

La façon dont les enseignants se forment et les compétences visées - les leurs et celles de leurs élèves - doivent être en cohérence. Une véritable culture est à construire pour engager les éducateurs, parce qu'ils l'auront eux-mêmes vécu et appris, à construire cette culture avec leurs élèves.

Les pratiques et modalités de formation doivent évoluer pour responsabiliser davantage les enseignants dans leur propre formation : co-analyse des besoins, co-élaboration, co-évaluation....

L'analyse des pratiques doit trouver toute sa place pour favoriser l'invention de formations sur mesure plutôt que prêtes à porter et témoigner d'une conception positive de l'évaluation.

Il est essentiel que l'ensemble des acteurs du système de formation s'engage dans un processus continu de professionnalisation et d'amélioration de la qualité.